

**ESPACE
MULTIMÉDIA
GANTNER**

EXPLORER LA CULTURE NUMÉRIQUE



BRUT NOW

L'ART BRUT AU TEMPS DES TECHNOLOGIES

GUIDE DE L'EXPOSITION

DU 29 OCTOBRE 2016 AU 16 JANVIER 2017

Commissaire d'exposition :

Christian Berst

Commissaires associés

Antoine Capet et David Lemoine (BrutPop)

Coproduction

Les Musée(s) de Belfort
et l'Espace multimédia gantner



BRUT NOW,

L'ART BRUT AU TEMPS DES TECHNOLOGIES

L'exposition *Brut Now*, présentée par l'Espace multimédia gantner et les Musée(s) de Belfort, inscrit pour la première fois en France, l'art brut dans sa contemporanéité. Avec près de 200 œuvres issues de collections particulières, de fondations privées ou de structures publiques françaises et étrangères, elle place ces nouvelles pratiques, ces nouveaux médias, sur le devant de la scène artistique.

Les œuvres témoignent ainsi de « *cosmogonies complexes, systèmes parascientifiques, mythologies individuelles, etc.* »* d'artistes dont le travail nourrit et enrichit le dialogue entre art brut et art contemporain.

L'exposition s'organise en six sections : marché aux puces, big bang théorie, collagène, radioactivité, calculette et phonorama. Pour la réaliser, l'Espace multimédia gantner et les Musée(s) de Belfort ont fait appel à deux commissaires d'expositions :

Christian Berst : directeur de la galerie renommée d'art brut christian berst à Paris. Il démontre depuis 2005 que l'art brut contemporain n'est circonscrit ni à une époque, ni à un périmètre géographique, ni même à un spectre formel.

www.christianberst.com

BrutPop : collectif composé d'Antoine Capet (éducateur spécialisé et bidouilleur acoustique) et de David Lemoine (musicien). BrutPop est dédié à la promotion de la musique expérimentale et des arts plastiques avec un public autiste ou en situation de handicap mental ou psychique.

<http://brutpop.blogspot.fr>

* d'après Christian Berst, commissaire de l'exposition.

● Artistes présents à l'Espace multimédia gantner

● Artistes présents à la Tour 46

Sommaire

Introduction	3
Marché aux puces	4
Big bang théorie	7
Collagène	9
Radioactivité	11
Calculette	12
Phonorama	14
Conclusion	17
Glossaire	18
Ressources documentaires	19
Autour de l'exposition	20



Perdrizet

INTRODUCTION

Plus personne ne sait très bien ni comment ni pourquoi l'art brut, cette catégorie de l'art inventée par Jean Dubuffet en 1945, est devenu synonyme de récupération, de compulsion, de prolifération. L'embellissement du monde et l'émerveillement prolifique ont souvent été perçus à tort en opposition avec les nouvelles technologies. Or de nombreux artistes d'art brut ont été fascinés par les instruments de mesures, de calculs, par les visions machines ne serait-ce qu'en créant des machines toutes plus folles et insensées les unes que les autres. Cet art des ingénieurs a été déjà bien balayé. En revanche bien qu'elle commence à être défrichée, la relation que les artistes d'art brut ou de l'outsider art entretiennent avec les nouveaux médias est moins connue. La photographie (Mirolsav Tichy, Albert Moser, Zorro) fut pionnière et créa un précédent dans ce domaine. L'utilisation de la photocopieuse et de l'imprimante par John Urho Kemp bat en brèche les fantômes souvent associés à l'art brut.

Aussi cette exposition s'intéresse aux programmes informatiques et aux délires numériques et du numérique mais également au sonore. Toutes ces technologies interviennent dans les processus de création qui relèvent bien du champ de l'art brut dans sa conception actuelle et élargie.

Cette exposition est la première consacrée à un domaine encore exploratoire, elle ne montre pas seulement la mise en abîme des nouvelles technologies dans les œuvres d'art brut, elle privilégie l'utilisation brute des technologies dans les œuvres.

● ● Jean Lefèvre · France (1919)

Technicien en électricité, Jean Lefèvre dépose, le 16 mars 1972, une demande de brevet d'invention pour sa *Table de projection sonore, d'enregistrement et de contrôle électrique* auprès de l'Institut national de la propriété industrielle. Composée de transformateurs, d'une multitude d'appareils, cette machine veut démontrer l'importance de l'électricité dans la maison. Mais elle nous parle aussi de la vie et de ses risques, comme en témoignent les films sur les moyens de locomotion réalisés par Lefèvre et diffusés à partir de la *Table*.

● ● Jean Perdrizet · France (1907-1975)

Né en Bourgogne de parents instituteurs, Jean Perdrizet passe sa vie célibataire, auprès de sa mère. Après son bac, il obtient en 1931 le diplôme d'adjoint technique des ponts et chaussées mais sera mis en disponibilité huit ans plus tard, pour raisons de santé. Par la suite il travaille épisodiquement à Électricité de France puis à la surveillance de la construction du pont de Bollène. Vers 1955, la famille Perdrizet s'installe à Digne les Bains.

Perdrizet réalise dès l'âge de 24 ans les plans de ses inventions prodigieuses. Il s'enthousiasme autant pour la construction de robots, de machines à percer les plafonds que de soucoupes volantes et de moyens de communiquer avec les morts ou les extraterrestres. À la suite du décès de son père, il se fabrique une table spirite d'une légèreté inouïe pour entrer en contact avec lui et organise des séances avec ses voisins. Trouver une langue universelle le passionne également: il invente la *Langue T* ou *Espéranto sidéral* qu'il dit « parler couramment ». Perdrizet se dit « inventeur » et se tient au courant des avancées scientifiques les plus récentes. Cherchant à faire connaître ses innovations, il expédie « deux tonnes [de plans] en 40 ans » à la NASA, au CNRS, aux facultés de sciences, au Vatican, à l'Unesco, à l'Académie suédoise dans l'espoir de recevoir un prix Nobel... Sans résultat.



Talpazan

● ● Ionel Talpazan · Roumanie (1955-2015)

Ionel Talpazan connaît un parcours mouvementé: né en 1955 près de Bucarest, il perd son frère jumeau peu après leur naissance. Ses parents, en conflit, le confient à son grand-père avant qu'à l'âge de six ans il intègre une famille d'accueil dont la mère se révèle violente et alcoolique. À huit ans, alors qu'il se cache dans des buissons après s'être échappé de la maison, il aperçoit cette étrange lumière bleue qui se meut sans bruit: quatre ans plus tard, il dessine ses premiers OVNI. Adulte, il fuit son pays, traversant le Danube à la nage; reconnu réfugié politique, il s'installe à New York. Dès lors, il se livre pleinement à sa création; son appartenance suffisant à peine à stocker son impressionnante production.

Selon Ionel Talpazan, ses dessins et sculptures de soucoupes volantes contiennent des informations secrètes sur les systèmes de propulsion des OVNI susceptibles d'intéresser la NASA. Ce qui est sûr, c'est que ses admirables créations multicolores, dont l'ensemble constitue une véritable station intergalactique, nous projettent dans un univers unique, celui de cet homme, qui, enfant, a vu une lumière bleue *extraterrestre*, source de son œuvre.

MARCHÉ AUX PUCES

L'expression *Marché aux puces* renvoie à un mode de collecte qui, parfois, révèle un artiste d'art brut. Ce mode de prospection plaisait aux surréalistes car les liens entre les objets ne guidaient en rien le mode de présentation. De plus les puciers récupéraient peintres du dimanche et amateurs en tous genres, expérimentateurs, passeurs entre artisanat et technologie. Aujourd'hui, il n'est pas de meilleur lieu pour prendre le pouls de la création en marge que de se promener dans ces marchés aux puces et dans ces videgreniers de la contemporanéité. L'intérêt des collectionneurs de l'art brut et de quelques institutionnels pour la photographie brut a fourni la preuve que les artistes bruts ne se

tenaient pas loin de la technologie contrairement à ce qu'une légende culturelle tenace avait tenté de faire croire. Ce titre volontairement humoristique rappelle aussi le circuit de l'image photographique à l'origine de *Brut Now* et de certaines de ses réflexions jusqu'à la puce électronique qui est parfois si bien nommée.

● **Eugene Von Bruenchenhein** · États-Unis (1910-1983)

Eugene von Bruenchenhein, modeste boulanger de Milwaukee pensait qu'être né l'année du passage de la Comète de Halley était la preuve irréfutable que les dieux l'avaient doté d'un génie artistique. « *Je viens d'un autre monde* », affirmait-il. Et se mit à produire une œuvre considérable constituée de peintures, de sculptures (avec des os de poulet) et de photographies.

Von Bruenchenhein, à la manière d'un Alfred Stieglitz, fait de son épouse la nouvelle Georgia O'Keeffe. Ses clichés témoignent de la dévotion qu'il voue à Marie: leur complicité évidente outrepassa la relation d'un Pygmalion à sa pin-up; leur jeu amoureux, mêlé de fétichisme, transgresse les usages du Midwest tout en proposant une version domestique des modes de représentation de l'érotisme d'après-guerre. Une troublante *American Beauty*.

Bruenchenhein



Moser

● ● **Albert Moser** · États-Unis (1928)

Albert Moser, né en 1928 à Trenton (New Jersey), est considéré comme autiste. Il a vécu jusqu'à l'âge de 60 ans avec ses parents - des immigrants juifs russes. Dans sa jeunesse - après avoir été envoyé avec l'armée d'occupation américaine au Japon - Albert Moser a exercé quantité de petits métiers: laveur d'avions sur une base militaire, vendeur de bonbons... Mais il s'est toujours imaginé photographe notamment après avoir suivi quelques cours de photographie à l'École des Arts industriels dans le cadre des formations allouées aux anciens GI (soldats américains). Expérience à la suite de laquelle il se fera fabriquer un tampon avec la mention « *photographer* » qu'il apposera au dos de ses clichés, à côté de la description méthodique de ses prises de vues.

À partir des années 1970 et durant plus de 25 ans, il réalise quelques centaines de panoramiques (allant parfois jusqu'à 360°) dont il fait faire des tirages au format amateur (souvent en 10x15) par un photographe de quartier. Puis, il recompose minutieusement ses paysages urbains dans un format linéaire qu'il colle, photo après photo. Il retrouve les jonctions à l'aide de ses ciseaux, et les relie avec du scotch transparent ou « *masking* »

tape », ce qui confère à ses assemblages une qualité plastique, une matérialité rare. Ce qui frappe encore, outre l'audace poétique, c'est la volonté délibérée de réinventer, voire tordre la réalité saisie dans son objectif.

● ● Focus sur Moser : *BigMoserView*

BigMoserView, œuvre de Jérôme Clermont fait écho aux panoramas photographiques d'Albert Moser présentés dans l'exposition. Depuis une tablette ou un smartphone, le visiteur flashe le QR code associé à ces panoramas. Une vidéo version contemporaine et numérique du lieu même de la prise de vue initiale de Moser apparaît. Ce qui est donné à voir ici se situe à la lisière du réel et du virtuel, du fonctionnement et du bug, de la distorsion propre à cette technique de prise de vue que sont les panoramas photographiques et virtuels. Un miroir de notre monde dont l'altération questionne notre rapport à la normalité et n'en ouvre pas moins sur de nouveaux paysages.

BigMoserView pointe la récurrence des distorsions dans ces nouveaux paysages ainsi érigés en norme. Est-ce Moser qui nous observe ou big brother qui nous surveille ? « *Regardez comment je tourne en rond, semble nous dire Albert Moser, et vous alors ?* » Au-delà de la notion de virtualité, Jérôme Clermont questionne notre rapport au réel et à la normalité.

BigMoserView



Tichý



Zorro

● ● Miroslav Tichý · République Tchèque (1926-2011)

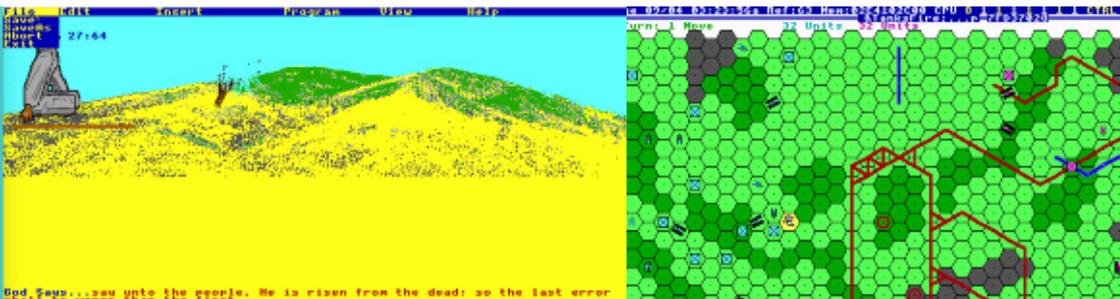
Miroslav Tichý a entamé une carrière de peintre, marqué par les influences de Picasso, Matisse et des expressionnistes allemands. La prise du pouvoir par les communistes en 1948 le conduit à revenir dans sa ville natale de Kyjov. Il délaisse la peinture et s'initie, au milieu des années cinquante, à la photographie, qu'il réinvente en construisant ses propres appareils à partir de matériaux qu'il récupère : tubes en carton, boîtes de conserve, verres optiques poncés avec du dentifrice et des cendres de cigarettes...

Pendant trente ans, dans l'isolement, il réalise quotidiennement des dizaines de clichés sous ou surexposés, ayant pour sujet principal et obsessionnel les femmes de Kyjov. Il développe ses photos comme il peut et les retouche au crayon. Son comportement volontairement marginal lui vaut des difficultés avec les autorités. Il est interné en établissements psychiatriques à plusieurs reprises et finit par être expulsé de son atelier en 1972.

● ● Zorro

Pendant près de trente ans, un homme se livre au jeu du dédoublement photographique. Dans l'intimité de son appartement, il se met en scène, se travestit et prend des photos, répétant inlassablement l'opération. Peu importe si le dispositif

photographique est bricolé et maladroit, peu importe le regard des autres. Par les artifices de la mise en scène et l'enregistrement photographique, il donne forme à son fantasme, s'invente en héros et jouit de lui-même. Cet ensemble, composé d'une centaine de photographies réalisées entre 1940 et 1970, a été trouvé dans une enveloppe soigneusement conservée à l'abri des regards jusqu'à ce jour. En l'absence de toute information sur l'identité de l'auteur, il a été spontanément appelé Zorro, l'homme au fouet, laissant parler les images.



Davis

BIG BANG THÉORIE

Les formules mathématiques, les suites de nombres ou leur extension contemporaine comme le code, les algorithmes, les logiciels, sont autant d'abstractions que s'approprient avec virtuosité et avec une logique toute personnelle, les artistes de *Big Bang Théorie*.

Elles permettent ainsi à Terry Davis de devenir le programmeur de Dieu via son système d'exploitation *TempleOS*, ou à Oscar Morales de créer enfin, l'ordinateur du futur. Écrites sur des feuilles, les équations irrationnelles de Kemp lui permettent de pénétrer les mystères de l'univers et à l'instar d'Enzo Schott avec *Minecraft*, d'ouvrir des possibles cathartiques.

Chez Davis et Schott, le numérique de par ses spécificités est l'outil idéal pour révéler la dimension vertigineuse, compulsive de leurs œuvres. Ils peuvent créer quasi à l'infini, donner forme à toutes leurs intuitions, formulées sans souci de stockage. Le numérique les intéresse également comme média de partage avec le plus grand nombre – ce qui n'est pas sans rappeler la démarche de John Urho Kemp qui photocopiait et distribuait largement ses dessins sous forme de tracts.

● ● Terry Davis · États-Unis (1969)

Terry Davis est un programmeur américain, un homme dont les étranges profils et vocations opposent les utilisateurs des forums spécialisés. Car pour certains, Terry Davis est un schizophrène en rupture avec toute réalité, alors que pour d'autres c'est un génie de l'informatique ayant créé un extraordinaire système d'exploitation (comme *Windows* ou *MacOS*). Établi à Las Vegas, aux États-Unis, Terry Davis, 44 ans, travaille depuis dix ans sur son système d'exploitation, *TempleOS*. Il s'agit de la grande œuvre du programmeur solitaire, un nouveau « temple de Salomon » dont l'édification aurait été dictée par les commandements divins : en 16 couleurs et avec une résolution de 640 par 480 pixels. Cet espace virtuel doit permettre à tout un chacun d'entrer en communication avec Dieu.



Kemp



Morales



Schott



Garcia

● ● **John Urho Kemp** · États-Unis (1942-2010)

John Urho Kemp obtient une licence en génie chimique et biochimique à l'université de Berkeley - Californie - en 1965. Il travaille comme ingénieur chimiste pendant presque deux ans, puis démissionne pour étudier la Scientologie en Angleterre et à Los Angeles jusqu'en 1971. Pendant les dix années suivantes, il fait tourner un magasin d'antiquités à Los Angeles. Entre autres activités parallèles, il parcourt le monde pour assister à des éclipses solaires et devient un habitué des sources thermales du nord de la Californie.

Tout au long de sa vie, Kemp a cherché la révélation à travers la méditation, la métaphysique, les formules mathématiques et les nombres tirés de sa propre histoire qu'il consignait dans un premier temps, au crayon et au stylo, sur des papiers brouillons. La plupart de ses travaux étaient affinés, compilés et mis en forme avant d'être photocopiés pour être distribués et partagés avec le plus grand nombre.

● ● **Óscar Morales** · Chili (1951)

Óscar Morales Martínez est né en 1951 à Copiapo, au nord du Chili, au sein d'une famille humble. Son père, était chauffeur dans la Société nationale des mines tandis que sa mère élevait leurs 6 enfants. Óscar Morales, comme ses frères, a grandi dans les rues poussiéreuses de sa ville natale. Il a pourtant suivi des études primaires et secondaires et depuis l'enfance a manifesté un vif intérêt pour la littérature et les arts. À 17 ans, Morales est parti faire un service militaire de 3 ans à l'issue duquel il a manifesté de premiers symptômes apparents de schizophrénie paranoïde. Entre 1975 et 1995, il a été interné à plusieurs reprises en hôpital psychiatrique avant de retourner dans sa ville natale. Là, compte tenu de la complexité de sa maladie, il est à nouveau hospitalisé, durablement: « *C'était le dernier espoir de salut* », dit-il. Alors qu'il était alité, il se souvient avoir commencé à dessiner « dans le ciel » de sa chambre.

En 1999, Óscar Morales met au point sa célèbre « *Formule de Valence alphabétique et numérique* » à partir de laquelle il crée des machines et dessine de manière compulsive des cellules, des noyaux, des atomes et des radios, sur des ordinateurs portables, des couvertures de livres et des feuilles de dessin de différentes tailles. « *Je pensais créer quelque chose de noble qui servirait à tout le monde. Cette formule mathématique est d'un haut niveau. Je l'ai inventée pour améliorer et accroître la capacité de l'ordinateur* », explique-t-il.

● ● **Enzo Schott** · France (2000)

Enzo Schott est un jeune homme de 16 ans suivi par *La main à l'oreille*, une association qui soutient l'invention autistique sous toutes ses formes. Il est avant tout un artiste du numérique autodidacte qui crée des œuvres à partir de captures d'écran, de différents logiciels comme *Powerpoint* et le jeu vidéo *Minecraft*. Depuis l'âge de 4 ans, quand il découvre sur son ordinateur la possibilité « couper-coller » des morceaux pour créer un monde, il n'a plus cessé d'inventer.

Cet enfant atypique, pour surmonter sa peur des inondations, ancrée dans la réalité de ses craintes, est devenu l'architecte d'un monde imaginaire en 3D, qu'il appelle « *mon monde* », où il a trouvé comment avoir la vie sauve en montant toujours plus haut dans les grands bâtiments qu'il construit.

- **Alexandro Garcia · Uruguay (1970)**

Alexandro Garcia nous révèle ses visions éthérées dans des dessins d'un graphisme méticuleux qui mêlent cités fantastiques - comme en apesanteur ou sur le point de s'élanter dans l'infini sidéral - aux ballets des constellations venues à leur rencontre. Il y est question d'un ailleurs offert à nos projections et à la colonisation d'une humanité nouvelle : « *nous ne sommes pas seuls* ». L'expérience de voir un OVNI – appelé *avistamiento* en Amérique latine – provoque cette créativité chez ce jardinier né à Montevideo en 1970.

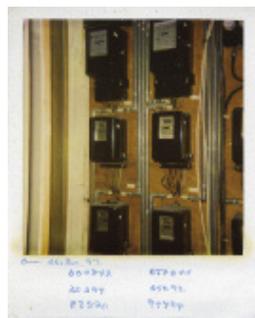
C'est sans formation plastique ni connaissance du dessin qu'Alexandro Garcia produit ses premières créations à l'aide d'une règle, de marqueurs, de stylos à bille, de crayons à papier sur les supports qui lui tombent sous la main (comme le verso d'un almanach). Son oeuvre est à rapprocher de l'art médiumnique dans le sens où s'y exercent, selon lui, des forces dont il ne serait que l'instrument : « *je suis un canal qui absorbe les messages du cosmos* ».

COLLAGÈNE

Le titre de cette section n'est pas qu'un calembour, il est né du regroupement de plusieurs artistes pour lesquels le collage est essentiel. Mais ce n'est pas seulement cette technique désormais bien balisée dans l'histoire de la Modernité qui justifie le titre et le rapprochement de ces œuvres. Le collage parce qu'il est une des versions altérée du bricolage n'est pas éloigné des temps technologiques et de sa génétique. Sont réunies différentes propositions pour lesquelles le collage est un moyen de répondre plus intuitivement que d'une façon concertée à la question : comment stabiliser ou emprisonner le flux des images et des données qui assaillent littéralement la vie au temps des technologies. Horst Ademeit, Melvin Way, Bintou et Yohann ont un point commun : ils essayent de réunir le plus de symboles technologiques et de les coller ensemble.

- **Horst Ademeit · Allemagne (1937-2010)**

Horst Ademeit a consacré les quarante dernières années de sa vie à réunir des informations sur l'influence nocive des rayons froids sur lui-même et sur son environnement. Il a fixé la matière de ses observations quotidiennes sur des photographies polaroids, argentiques et numériques, et a noté sur le cadre blanc de ses photos les odeurs, les sons et l'atmosphère associés à ses clichés. Ces photos d'observation étaient autant de preuves de l'efficacité de cette puissance menaçante sur son environnement immédiat : travaux de chantier de construction, vélos abandonnés, accumulations de déchets et nappes de pétrole. Il a également enregistré avec régularité le comportement des araignées et des mouches, en conservant soigneusement la date de chaque observation, souvent pendant des mois, sur les polaroids. Chacune des plusieurs milliers d'images qu'il prenait tous les jours était numérotée, datée et annotée de son écriture en patte de mouche à peine lisible.



Ademeit



Goetzmann

Minte

Way

- **Yohann Goetzmann · Belgique (1992)**

Yohann Goetzmann est un jeune homme qui porte toujours sur lui une pochette remplie de feuilles imprimées. Sur ces feuilles, des assemblages de captures d'écran : de jeux télévisés, des chiffres, des lettres, des choses ayant rapport aux trains et aux bus, aux starlettes de la télé. Yohann est intarissable sur la source de ces images. Il a développé sa technique de collage de captures d'écrans en autodidacte, l'enregistrement de ses compositions lui importe peu, pour lui la finalité c'est l'impression sur le papier. Yohann joue aussi dans *Astérotypie*, un projet de « spoken words » né dans son ancien institut médico-éducatif.

- **Bintou Minte · France (2000)**

Bintou Minte est une adolescente qui nourrit une passion inexplicable pour les papiers servant aux tatouages éphémères comme ceux des Malabar. Elle a toujours dans ses poches un ou plusieurs de ces papiers transferts déjà utilisés. Bintou a commencé à investir la photocopieuse de l'institution pour reproduire les papiers transferts qu'elle collectait. D'autres objets se sont joints petit à petit sur le plateau de photocopie, comme des stylos et des objets plastiques. Cette série fut collectée dans des classeurs, elle en remplit aujourd'hui trois. Depuis, Bintou investit fortement la photo, elle squatte appareils, smartphones et tablettes autant qu'elle peut pour poursuivre ce travail de capture avec une plus grande efficacité. Elle mitraille ses papiers transferts, sa peau, fait de nombreux selfies, et photographie les objets ou les images qui pour elle font sens.

Accompagnée par sa psychologue, qui l'a soutenue dans ses expérimentations, Bintou organise maintenant ses images dans des classeurs. Elle choisit soigneusement les images, leur ordre, et les manipule pour perfectionner sa mise en page.

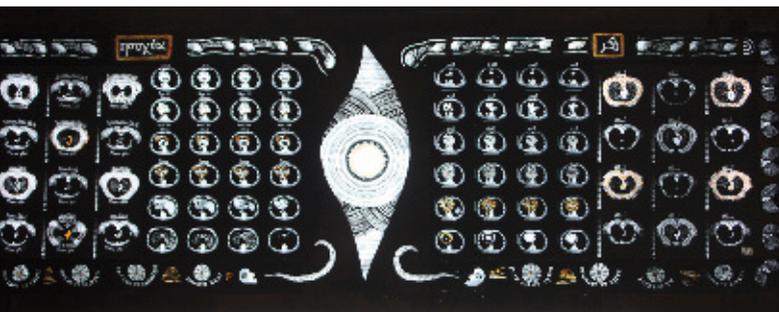
- ● **Melvin Way · États-Unis (1954)**

Né en Caroline du sud, Melvin Way est élevé à Brooklyn par un parent de la famille. Au lycée, passionné par les sciences, il joue de la basse et chante dans un groupe. Alors qu'il engage des études au Technical Career Institut, il est progressivement atteint par d'importants problèmes psychiques. En couple un temps avec une toxicomane, il se consacre par la suite à la musique, puis se retrouve SDF sur l'île de Ward.

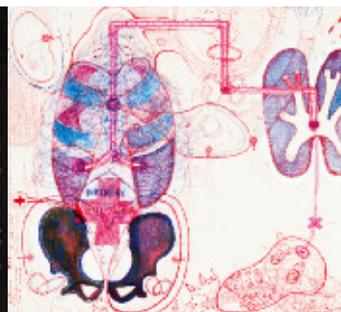
C'est dans un centre pour sans-abri que, dans les années 80, l'artiste Andrew Castrucci découvre les dessins de Melvin Way et expose son œuvre. Way griffonne au stylo-bille sur de petits bouts de papiers d'innombrables signes, formes, formules sibyllines qu'il chine parfois dans des livres et dont il détient seul la clé. Il travaille plusieurs semaines, parfois plusieurs mois à un dessin puis il le garde dans sa poche ou entre les pages d'un livre et intervient à nouveau dessus des années plus tard. Aujourd'hui, Melvin Way est un créateur salué par des critiques éminents comme Jerry Saltz qui dit de lui qu'il est « un génie mystique visionnaire ».

RADIOACTIVITÉ

Le domaine médical et ses progrès liés aux nouvelles technologies (IRM, radiographie, échographie...) sont autant de sources d'inspiration que de supports à la création. Éric Benetto assemble IRM et radiographies sur lesquelles il peint à l'encre de Chine une anatomie réinventée dans des compositions empreintes de mysticisme où la lumière révèle les motifs. Luboš Plný se passionne pour l'étude de l'anatomie humaine et la dissection en se plongeant dans la littérature médicale. Ses œuvres réalisées à l'encre de Chine et à l'acrylique retranscrivent des coupes anatomiques aux multiples points de vue oscillant entre une sophistication chirurgicale et une conception presque naïve. Son travail, autant influencé par l'imagerie médicale moderne que par la tradition des écorchés, incorpore souvent la matérialité du corps par l'ajout de matières organiques (sang, poils, peau, dent...).



Benetto



Plný

● ● **Éric Benetto** · France (1972)

Lorsqu'il découvre, en 1989, l'affiche de l'exposition des œuvres du mineur médium Augustin Lesage, Éric Benetto - qui pratique déjà la méditation - comprend qu'il est possible de donner forme à ses visions, de les transmettre. Sa rencontre avec l'Abbé Coutant, devenu peintre grâce à son ami Chaissac, lui confirmera qu'il appartient à cette famille de créateurs. Il exerce, entre deux voyages en Inde, et tout en continuant à dessiner, les métiers les plus divers : cantonnier, sondeur téléphonique, gardien d'usine chimique... Ses œuvres, empreintes d'un mysticisme sourd, fascinent par l'oscillation permanente entre les formes surgies d'une tache et celles, comme récitées, qui chantent en canon l'air entêtant de ses *Cosmic Songs* et ses *Love Songs*.

Depuis plusieurs années, Benetto vit reclus dans une communauté religieuse près de Lyon et s'est approprié la matière à la fois sombre et translucide de la radiographie - clichés d'IRM assemblés, notamment - sur laquelle il dessine à l'encre de Chine ses motifs empreints de mysticisme, organes réinventés, poétisés, sublimés, maladies conjurées ? Il borde parfois ses compositions pouvant atteindre 1,5 mètre de négatifs photographiques. Éric Benetto convoque littéralement la lumière pour révéler l'épais mystère de ses compositions.

● ● **Luboš Plný** · République Tchèque (1961)

Fils unique d'une mère possessive, Luboš Plný se consacre dès l'enfance à ses deux passions : le dessin et l'anatomie. Il adore disséquer les animaux. Ce goût ne le quittera jamais. Celui qui, lors de son service militaire, fut transféré en hôpital psychiatrique, se met alors à étudier avec beaucoup de sérieux la littérature médicale et psychiatrique.

Fasciné par les corps en décomposition, il passe un diplôme de fossoyeur mais est surtout employé comme modèle à l'Académie des Beaux-Arts de Prague. D'où le tampon avec lequel il « signe » toutes ses œuvres « *Luboš Plný, modèle académique* ». Il note également sur ses dessins les jours et le nombre d'heures passés à y travailler.

CALCULETTE

Les compositions mathématiques et les équations sont un outil pour interpréter le monde et le représenter. Les algorithmes où s'entremêlent chiffres et lettres influencent les artistes de calculette dans leur mode de pensée et dans leurs créations. Zdenek Košek multiplie les équations et les relevés météorologiques s'assurant ainsi le rôle de garant de l'ordonnance du monde tandis que Pepe Gaitán codifie un monde organique envahi d'amibes sur les pages des ouvrages qu'il photocopie. Le langage numérique marque les créations de Dan Miller qui ne sont pas sans rappeler les lignes de codes. Ses listings composés de la répétition de mêmes mots deviennent presque illisibles tant les écritures se superposent.

Tous reviennent ainsi au sens premier du mot algèbre qui signifie reconstruction et connexion. Ils restaurent un monde fracturé en rétablissant les relations entre les différents éléments qui le composent.

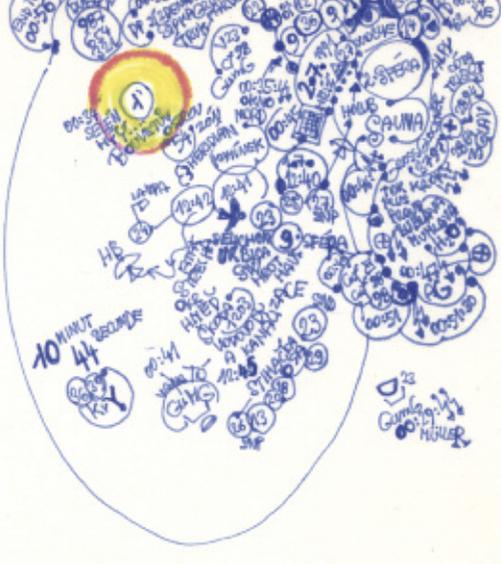


Gaitán

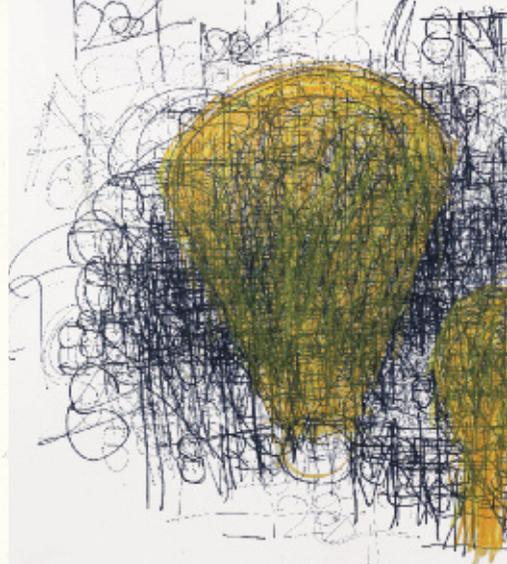
● ● Pepe Gaitán · Colombie (1959)

Pepe Gaitán est issu d'une famille bourgeoise. Son père décède quand il est très jeune. Sa mère qui vit toujours, le reçoit chaque samedi au petit-déjeuner pour qu'il lui lise les journaux. Il suit des études de communication sociale et s'intéresse particulièrement à la radio. Il est un temps professeur.

En 1975, la curieuse expression « *ne mange pas tant de sucreries, si tu ne veux pas attraper des amibes* » semble être déclencheur d'un tournant dans sa vie. C'est en effet à partir de ce moment qu'il commence son œuvre. Il passe ses journées dans des bibliothèques, sélectionne avec minutie des textes, les photocopie puis intervient dessus d'abord en rayant la plupart des lettres, puis transforme la page en lui ajoutant des collages et des signes toujours en utilisant une gamme chromatique très choisie. Les échos de formes qui font penser à une codification confèrent à ces œuvres une force géométrique saisissante. Chaque page cache des amibes qu'il nomme pseudopodes. Il vit aujourd'hui seul à Bogotà et dessine sans cesse.



Košek



Miller

● **Zdenek Košek** · République Tchèque (1949-2015)

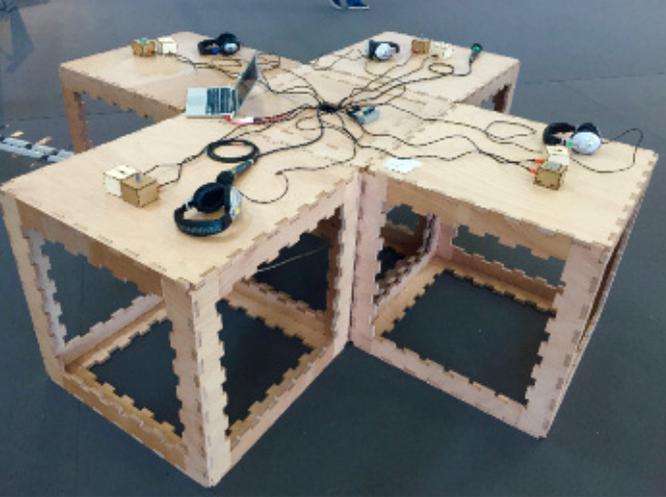
Zdenek Košek a d'abord été typographe et caricaturiste pour des magazines et des journaux régionaux. Artiste autodidacte, il a commencé à produire une peinture de facture plutôt conventionnelle. Dans les années 80, il subit un grave traumatisme dont les conséquences psychiques sont irrévocables. Diagnostiqué psychotique il est mis à la retraite en 1989. Dès lors il va produire une œuvre radicalement différente de ses peintures antérieures. Košek était persuadé qu'il jouait un rôle déterminant au sein de la grande ordonnance du monde dont le temps météorologique est le vecteur.

Il passait ses journées devant la fenêtre de son HLM afin de contrôler le temps - direction des vents, vol d'oiseaux, bruits, changements de température, pensées - et dessinait sur des cahiers d'écolier, sur des cartes d'atlas ou dans de vieux magazines. Ses diagrammes sont un rituel dicté, indispensable, auquel il doit se soumettre au risque d'être responsable d'un chaos irréversible. En collant ses diagrammes contre les vitres de son appartement, il communiquait aussi avec les oiseaux, qui étaient pour lui des êtres supérieurs aux hommes.

● ● **Dan Miller** · États-Unis (1961)

Né à Castro Valley en 1961, Dan Miller est autiste. Depuis plus de 15 ans il fréquente le Creative Growth Art Center d'Oakland (Californie) et laisse libre cours sans frein aucun à son inventivité. Obsédé par des objets comme des ampoules ou des douilles électriques, par des noms de villes, de gens, par des chiffres, par la nourriture, il décline son monde intérieur en répétant exalté sur le papier les signifiants qui s'y rapportent.

Peinture, stylo, crayon, feutre, à l'instar des mots, différents matériaux se chevauchent, créant de subtiles strates chargées d'une force graphique incontestable. Noires et blanches ou de couleurs, ces créations portent en elles un dynamisme rare qui semble raviver - au-delà du cryptage lexical que provoque l'accumulation - le corps de la lettre, la force expressive des mots.



BrutPop : La BrutBox



Antoine Capet et David Lemoine

PHONORAMA

Phonorama présente des artistes pour lesquels les sons, la voix sont sources de créations que ce soit au travers des instruments de musique classique ou électronique, des appareils d'enregistrement, ou la pratique de la radio. La pratique singulière, voir radicale, qu'ils ont de ces instruments – car ici la radio ou l'enregistrement ne sont plus seulement des outils ou média - n'est pas sans faire écho aux plus talentueux des artistes des musiques expérimentales.

Il n'est alors pas étonnant que des acteurs de cette scène en France (et ailleurs), que ce soit via le collectif BrutPop, le *Festival Sonic Protest* ou Vivian Grezzini s'y soient intéressés. Au-delà d'artistes déjà repérés comme Jean-Marie Massou ou Hans Krüsi, ils ont su faire advenir, jaillir une certaine virtuosité lors d'ateliers dans des instituts spécialisés. Dans le respect de leur créativité, bien loin de toute tentative d'art-thérapie, des talents ont émergé, comme les *Harry's*, les « anonymes » des ateliers BrutPop et de Vivian Grezzini, qui ont pleinement leur place dans cette exploration des nouveaux territoires de l'art brut.

● ● BrutPop · Antoine Capet et David Lemoine · France

BrutPop est une association fondée par David Lemoine et Antoine Capet. Elle a pour objet la promotion de la musique expérimentale et des arts plastiques avec un public autiste ou en situation de handicap mental ou psychique. Elle agit également pour le développement d'un réseau entre les divers acteurs œuvrant dans ce but, le partage des pratiques et des questionnements qu'elles suscitent ainsi qu'à la recherche pour la conception de nouveaux instruments adaptés.

David Lemoine et Antoine Capet travaillent depuis 2010 sur le projet *Atelier Méditerranée* de musique expérimentale à destination d'un public autiste. Depuis juin 2014, *Atelier Méditerranée* s'est associé avec une dizaine d'autres ateliers pour former le collectif *Transport en commun*.



Les Harry's

● ● Vivian Grezzini · France

Infirmier en hôpital psychiatrique et activiste de la harsh-noise, Vivian Grezzini (*Écoute la Merde, Underground Pollution Records...*) s'est engagé dans des projets pour personnes à retards de développement mental sévère en leur organisant des concerts de musique noise et en les initiant à cette pratique. *Brut Now*, présente une sélection des créations sonores de ses patients.

● ● Les Harry's · France

Les Harry's, sont six jeunes adultes avec autisme qui pratiquent l'improvisation bruitiste dans la pure tradition des combos libres de l'expérimentation sonore. Ils jouent régulièrement et collaborent avec des artistes tels que Fantazio ou Phil Minton. Ils animent également un mercredi sur deux l'émission *Radio Tisto* sur Radio Libertaire 89.4 FM directement des locaux de la radio ou en studio nomade.

À l'hôpital de jour d'Antony, en partenariat avec l'Association *Sonic Protest*, les membres du groupe ont accès à un espace d'expérimentation hors du commun. Et c'est avec des instruments sur mesure ou construits par leurs soins que les jeunes s'expriment et prennent à leur façon la parole : une batterie, des percussions, une basse électrique en formica, des synthétiseurs divers, des guitares en open tuning, des slides en forme de poutrelles IPN, des kalimbas homemade et des microphones.

Les Harry's sont le souffle d'un projet où s'inventent et se tissent des chansons dans l'instant, où se mêlent des emprunts à la pop culture et la télé, des ritournelles sans âge et des jeux vocaux inouïs.



Hans Krüsi



Massou

- ● **Hans Krüsi · Suisse (1920-1995)**

Hans Krüsi fait partie - avec Wölfli, Aloïse ou Anton-Müller - des créateurs suisses les plus remarquables de l'art brut. Orphelin devenu valet de ferme puis jardinier, il prendra quotidiennement, durant plus de trente ans, le train de St Gall à Zürich pour y vendre ses fleurs dans la rue.

Il a réalisé également de nombreux enregistrements du quotidien bucolique et urbain avec son magnétophone, proposant ainsi de belles créations sonores.

- ● **Jean-Marie Massou · France**

Vivant depuis plus de quarante ans, seul en pleine forêt du pays Bourian (Lot), l'homme ne cesse d'inscrire quelque chose de sa vie dans le monde. Une inscription dans l'environnement concret en creusant sans relâche des galeries souterraines, en déplaçant stères de bois et tonnes de pierres, une inscription dans la roche elle-même par la gravure de signes ou d'idéogrammes, une inscription par le dessin de ses rêves prémonitoires et enfin une inscription sonore, une fixation sur cassettes (il en aurait des centaines), de plaintes, de récits de rêves, de messages sur les enjeux de la survie de l'humanité...



MOI JOUTRIE Box

Diaby

- **Rhalidou Diaby · France (1994)**

Rhalidou Diaby dessine depuis de nombreuses années à la souris sur un ordinateur à partir de *Paint*, un logiciel de dessin informatique basique présent par défaut sur la plupart des ordinateurs. Pendant longtemps Rhalidou a dessiné sans chercher à enregistrer son travail, sûrement ne savait-il pas le faire. Un éducateur lui a appris à enregistrer et, moins de deux ans plus tard, c'est plus de 1500 fichiers qui ont été produits, permettant de découvrir la richesse de son univers. Il dessine ses camarades, ses éducateurs, des personnages de dessins animés, de bandes dessinées ou encore des personnages imaginaires.

Artiste pop, Rhalidou a aussi développé *MOIJOUTRIE*, une marque imaginaire de produits de grande consommation qu'il redessine tour à tour en logo de céréales pour petit-déjeuner, d'une compagnie de téléphone mobile ou d'un fromage allégé. Tous les types de produits y passent : moijoutrie box, moijoutrie flight, moijoutrie magazine, moijoutrie for men...

GLOSSAIRE

Art brut : l'art brut est un terme inventé en 1945 par le peintre Jean Dubuffet pour désigner les productions de personnes exemptes de culture artistique. L'art brut regroupe des productions réalisées par des non-professionnels de l'art, œuvrant en dehors des normes esthétiques convenues. Dubuffet entendait par là un art spontané, sans prétentions culturelles et sans démarche intellectuelle.

Outsider art : art « outsider » est un terme employé pour la première fois par l'écrivain britannique Roger Cardinal en 1972 pour traduire « Art brut ». On peut le traduire de plusieurs façons : art marginal, autodidacte, indiscipliné, création hors réseaux...

Programme informatique : un programme informatique est un ensemble d'opérations destinées à être exécutées par un ordinateur. Le programme source est un code écrit par un informaticien dans un langage de programmation. Il peut être compilé vers une forme binaire, ou directement interprété.

Big brother : Big Brother est un personnage de fiction du roman 1984 de George Orwell. Objet d'un culte de la personnalité, les affiches de propagande rappellent la maxime officielle « *Big Brother is watching you* », ce qui dans le livre s'applique par la présence de « télécrans » dans les domiciles privés. Dans le langage courant, l'expression « *Big Brother* » est utilisée pour qualifier toutes les institutions ou pratiques portant atteinte aux libertés fondamentales et à la vie privée.

Système d'exploitation : en informatique, un système d'exploitation (souvent appelé OS pour Operating System, le terme anglophone) est un ensemble de programmes qui dirige l'utilisation des capacités d'un ordinateur par des logiciels applicatifs.

Scientologie : la Scientologie apparaît aux États-Unis en 1952. Elle propose un ensemble de croyances et de pratiques relatives à la nature de l'être humain et de sa place dans l'Univers, enseignant que les humains sont des êtres immortels qui ont oublié leur véritable nature. Elle est parfois considérée comme une religion ou comme une secte.

Minecraft : *Minecraft* est un jeu emblématique de notre époque. C'est un jeu vidéo de type « bac à sable » (construction complètement libre) qui plonge le joueur dans un univers généré aléatoirement. Le jeu intègre un système d'artisanat axé sur l'exploitation de ressources naturelles, puis sur leur transformation en produits artisanaux.

Spoken words : le « *spoken word* » (mot parlé) est une façon particulière d'oraliser un texte. Il comprend souvent une collaboration avec d'autres formes d'art comme la musique, le théâtre ou la danse. Cependant, le « *spoken word* » se concentre essentiellement sur les mots eux-mêmes, la dynamique et le ton de la voix, les gestes, les expressions. L'expression vient des États-Unis, inspirée des traditions jazz, soul et blues, et surtout de la *Beat generation*.

Amibes : les amibes sont des êtres vivants constitués d'une seule cellule qui est mobile. Les amibes vivent dans des milieux humides et peuvent pénétrer dans l'organisme humain par l'eau de boisson ou la prise d'aliments contaminés.

Harsh-noise : la harsh-noise est une musique bruitiste et violente : elle cherche à s'émanciper des notions de mélodie et de rythme. Les musiciens travaillent pour l'essentiel la texture sonore, le plus souvent au moyen d'instruments électroniques ou électriques et d'expérimentations diverses souvent artisanales.

RESSOURCES DOCUMENTAIRES disponibles à l'Espace multimédia gantner

GÉNÉRALITÉS Revues, expositions et ouvrages (par ordre chronologique de parution)

Folie et environnement / Centre de création industrielle, Auteur; Le Cheval bleu, Auteur - Centre Georges Pompidou, 1983. - 86 p. : ill. ; 23 cm - (Culture au quotidien). ISBN 978-2-85850-191-5.

Démoniaques dans l'art (Les); Foi qui guérit (La) / Charcot, Jean Martin; Richer, Paul; Fédida, Pierre; Didi-Huberman, Georges,. - Macula, 1984. - XXII-211 p. ; 27 cm - (Scènes) ISBN 978-2-86589-012-5.

Art brut (L') / Thévoz, Michel; Dubuffet, Jean, Préfacier, etc.. - Genève: Skira, 1995. - 225 p. : ill. ; 28 cm. ISBN 978-2-605-00090-6.

Jean Dubuffet: expériences musicales; [exposition, Paris, Fondation Dubuffet, 2 mars-13 juillet 2006] Duplax, Sophie, Editeur scientifique. - Paris: Fondation Dubuffet; NBC éd., DL 2006. - 1 vol. (231 p.) - 1 disque compact (1 h 07 min 19 s): ill., couv. ill. ; 24 cm. - (cahiers de la Fondation Dubuffet (Les); 1). Bibliogr. p. 230-231. - ISBN 978-2-911149-06-1.

Les hors-champs de l'art: prisons, psychiatrie, quelles actions artistiques? Roméas, Nicolas; Gatti, Armand; "Cassandra"-Horschamp. Pôle de ressources Art et société, Editeur scientifique. - Colleville: Ed. Noÿs; Paris: "Cassandra"-Horschamp, DL 2007. - 1 vol. (278 p.): ill., couv. ill. ; 24 cm.

Art brut: collection ABCD - Bruno Decharme - Paris: Flammarion; ABCD, DL 2014. - 1 vol. (396 p.): ill. en coul. ; 30 cm. ABCD = Art brut connaissance & diffusion. Publ. à l'occasion de l'exposition éponyme, Paris, La Maison rouge, 18 octobre 2014-18 janvier 2015.- Bibliogr. p. 386-391. Index. - ISBN 978-2-08-133480-9.

ARTISTES DE L'EXPOSITION Non exhaustif

Le Plein pays [DVD]/Boutet, Antoine, Metteur en scène, réalisateur. - Les Films du Paradoxe, 2009. - 1 DVD vidéo (58 min.): 4/3, coul. (PAL), son.

Jean Perdrizet: inventeur / Passamar-Gomez, Nadine, Auteur; Viton, Jean-Jacques, Auteur. - Digne-les-Bains [France]: Musée Gassendi, 2012. - : ill. en coul. ; 32 cm + Fac-similé.

MUSIQUES BRUTES

Tuer la misère / Robillard & les Endimanchés. - Opaque, (P) 2009. - 1 d.c. ; Digipack + livret (12 p.).

The Heavenly Ladder / Analysis of the Musical Cryptograms / Wölfli, Adolf; De Jaer, Baudoin. - Bruxelles: Sub rosa, 2011 (P). - 1 d.c. + livre 52 p.

Musique barbare / Appel, Karel, Auteur. - Bruxelles: Sub rosa, 2016.

Les Harry's, ; Courtis, Alan. - Sonic Protest, 2015. Enregistré entre septembre 2013 et janvier 2015 au Studio Pierre Schaeffer, à Radio Libertaire (Radio Tisto radioshow), à l'Hôpital de Jour d'Antony, la Gaité Lyrique & le Point Éphémère.

CD d'ateliers réalisés par le collectif Brut Pop : <https://brutpop.bandcamp.com>

BD ET LECTURE BRUTES

Match de catch à Vielsalm / collectif. - Montreuil (Seine-Saint-Denis): Frémok, 2009. - 192 p. : illustrations en noir et en couleur; 27 cm. ISBN 978-2-350-65031-9

Louis Soutter, probablement / Layaz, Michel, Auteur. - Carouge (Suisse): Zoé, 2016. - 1 vol. (237 p.); 21 x 15 cm. ISBN 978-2-88927-342-3

AUTOUR DE L'EXPOSITION

• SAMEDI 5 NOVEMBRE 2016

Tour Bus - TRAC* - Transfuseur Réseau d'Art Contemporain

Départ de Montbéliard à 11h - Tour Bus et visites guidées des expositions des structures d'art contemporain de l'Aire urbaine.

• LUNDI 7 NOVEMBRE 2016 À 18 H 30

Les Harry's - Apéro Concert - La Poudrière à Belfort

Un concert unique des Harry's qui secouent tout autant les préjugés sur l'autisme et ceux qui en sont porteurs que sur la rigidité d'accès des musiques expérimentales.

• DIMANCHE 20 NOVEMBRE 2016 À 17H

The Punk Syndrome - Espace multimédia gantner à Bourgogne

De Kovasika Juttu et Jukka Kärkkäinen Finlande - 1 h 25 - VOSTFR. Projection dans le cadre du Mois du film documentaire.

• SAMEDI 17 DÉCEMBRE 2016 À 14 H 30

Mon carnet de motifs - Tour 46 à Belfort

Les œuvres de l'exposition *Brut Now* regorgent de motifs à débusquer et à observer. Les enfants participent à une grande chasse afin d'en capturer le plus grand nombre. Dans l'atelier, petits et grands expérimentent l'impression au tampon afin de décorer un merveilleux foulard. **Durée: 1 h 30 - Sur réservation: 03 84 54 56 40.**

• MERCREDI 21 DÉCEMBRE 2016 À 14 H 30

Petits contes à croquer - Tour 46 à Belfort

Comme une veillée au coin du feu, venez découvrir et écouter une histoire librement inspirée par l'exposition temporaire *Brut Now*, *l'art brut au temps des technologies* présentée à la Tour 46. La séance se termine par une activité plastique. **Dans le cadre du Mois givré. RDV Tour 46 - Espace d'exposition temporaire - Durée: 1h - Sur réservation: 03 84 54 56 40.**

• DIMANCHE 8 JANVIER 2017

11h - Le plein pays - Cinéma des quais à Belfort

Projection du documentaire d'Antoine Boutet sur Jean-Marie Massou (prix du public Entrevues 2009)

Un homme vit reclus depuis trente ans dans une forêt en France. Il creuse en solitaire de profondes galeries souterraines qu'il orne de gravures archaïques. Elles doivent résister à la catastrophe planétaire annoncée et éclairer, par leurs messages clairvoyants, les futurs habitants. Le film raconte cette expérience en marge de la société moderne, affectée par la misère humaine et la perte définitive d'un monde parfait.

13 h 30 à l'Espace multimédia gantner.

Pause sandwich repas tiré du sac, café offert suivi d'une visite de l'exposition *Brut Now* à 14h. En avant première, présentation du vinyl de Jean-Marie Massou.

15H: départ à Belfort pour la visite de l'exposition à la Tour 46.

16 h 30: lecture collective d'un texte littéraire en résonance avec l'exposition *Brut Now*. Tour 46 - Lecture limitée à 15 personnes inscriptions au 03 84 54 56 40.

VISITES GUIDÉES

• Espace multimédia gantner

Sophie Monesi au 03 84 23 59 72 ou sophie.monesi@territoiredebelfort.fr

• Musée(s) de Belfort

03 84 54 56 40 ou mediationmusees@mairie-belfort.fr

**ESPACE
MULTIMÉDIA
GANTNER**

EXPLORER LA CULTURE NUMÉRIQUE

m
MUSEE(S)
CITADINE - BELFORT